

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	71 (1942)
Heft:	6
Artikel:	Protégeons nos oiseaux
Autor:	Oiselle
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1040719

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

années car, précisément du fait de la guerre, de nouvelles industries sont en train de s'implanter chez nous et comme leur premier but est de contribuer à nous affranchir de la tutelle des pays étrangers, elles subsisteront contre vents et marées. Bref, en estimant à 220 millions de kilowattheures la nouvelle tranche d'énergie qui, chaque année, viendra désormais s'ajouter aux précédentes, on ne saurait faire montre d'un optimisme excessif. C'est donc en tablant sur ce chiffre qui repose sur une base solide que la Commission d'étude a déterminé le programme des constructions nouvelles. En d'autres termes, nous disposerons en 1953 de 2,2 milliards de kilowattheures de plus.

Quant aux nouvelles usines en question, laissons aux spécialistes le soin de déterminer dans quelles proportions elles sont à prévoir « au fil de l'eau », c'est-à-dire au bord des rivières, et « à bassin d'accumulation », ainsi que les endroits où elles devront être bâties. Ce que l'on sait, c'est qu'il faut de l'eau en abondance et que, pour les usines à haute chute, qui nécessitent donc des bassins d'accumulation, il est indispensable de choisir des vallées où l'on puisse construire un barrage sans trop de frais et où le régime hydrologique de la contrée permette au lac artificiel de se reconstituer chaque année.

Et, avant même de distribuer à l'industrie, à l'agriculture et aux ménages ce supplément d'énergie devenu nécessaire, ces nouvelles usines, qui exigeront des milliers d'ouvriers et des dizaines de millions d'heures de main-d'œuvre, créeront d'admirables occasions de travail. Elles procureront un enrichissement d'autant plus étendu que les sommes payées resteront presque intégralement en Suisse sous forme de salaires, d'impôts et d'indemnités de toutes natures, puisque 10 à 15 % seulement du coût global s'en ira à l'étranger pour l'achat des matières brutes ou des produits demi-ouvrés. Aussi ne saurait-on trop encourager le vaste programme qui vient d'être établi et dont la réalisation contribuera sous tous les rapports à la prospérité générale et à l'indépendance économique de notre pays.

Bd.

Protégeons nos oiseaux

Fréquemment encore, les enfants de nos écoles s'en prennent aux oiseaux. Ce n'est pas par méchanceté qu'ils cherchent à découvrir et à atteindre un nid ; la curiosité et l'esprit d'aventures sont à la base des exploits de nos écoliers.

Les oiseaux sont pourtant des auxiliaires précieux de notre agriculture. Qui dira les milliers d'insectes qu'ils détruisent de jour et de nuit ? Les cultures intensives, les assainissements nombreux tendent à faire disparaître les haies naturelles, les buissons, les arbres

isolés. Nos oiseaux doivent fréquemment nicher à découvert, sans protection ; leur couvée est ainsi facilement repérée ; elle présente de ce fait un attrait d'autant plus convoité qu'il est plus facile à rejoindre.

L'enfant ne demande souvent qu'à être renseigné. Et, au sujet de la question qui nous occupe, il sera facile au maître d'attirer l'attention de ses élèves sur la protection que nous devons accorder aux oiseaux. Une causerie simple, répétée de temps en temps, quelques slogans bien choisis et souvent rappelés feront comprendre que les oiseaux ont été créés par Dieu pour nous servir. Il est bien pauvre d'esprit celui qui cherche à détruire ses protecteurs.

OISELLE.

Deux actions qui se complètent : L'aide à l'enfance et l'extension des cultures

L'œuvre magnifique que notre pays entreprend pour sauver de la famine et de la misère des dizaines de milliers d'enfants, ressortissants des pays touchés par la guerre, ne pourra être menée à bien que si notre approvisionnement nous permet d'inviter à notre table les 40 000 petits êtres martyrs qui sont prévus pour bénéficier de notre sollicitude. Pour l'instant, l'entretien de ces enfants ne diminuera que de quelques grammes la ration de chacun de nous, mais serons-nous à même, dans les années qui vont suivre, de continuer à répondre à cette obligation humanitaire inéluctable ? Nous le devons. Notre neutralité, cause première du destin favorable dont nous jouissons dans la tourmente actuelle, nous crée le devoir de soulager, dans toutes les mesures possibles, la misère des peuples qui nous entourent. Pour répondre à cet engagement d'honneur et de fraternité envers nos semblables, nous devons dès maintenant prendre les dispositions nécessaires et surtout tirer de notre sol tout ce qu'il peut nous donner.

La situation de notre approvisionnement est devenue précaire ; ce n'est que par notre propre effort et en réalisant entièrement le plan Wahlen qu'il nous sera possible de tenir et de faire notre devoir.

Il faut aider le paysan, dont les moyens de production ont été totalement absorbés par l'effort immense qu'il a fourni à ce jour. Cet appel s'adresse spécialement à la population non agricole, aux ouvriers, aux employés citadins et de la campagne, aux femmes et jeunes filles, à la jeunesse, qui devront faire le sacrifice de leur temps libre, de leurs vacances, pour contribuer à la grande tâche nationale qu'il importe d'accomplir. Bien qu'éparpillées, de grandes étendues de terrain sont encore incultes. En les mettant en valeur, en